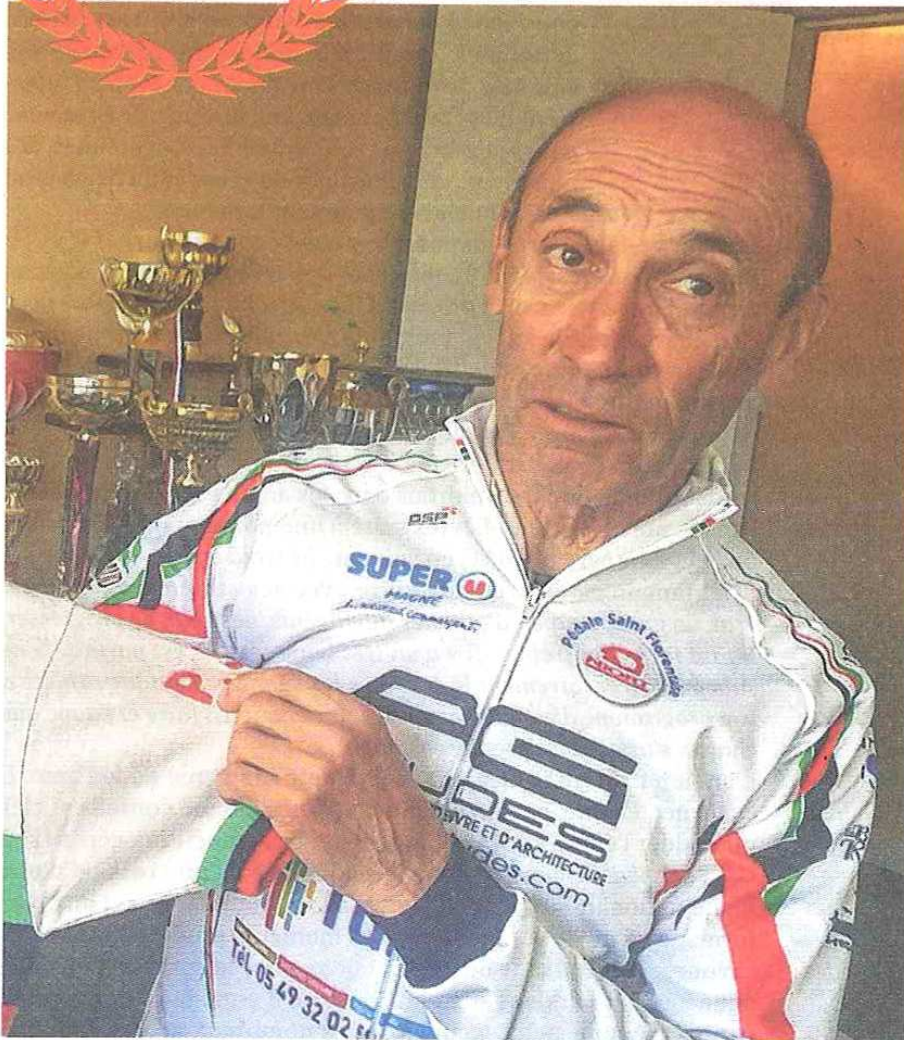




# Frappier, la passion



L'option prise par la PSF sur les jeunes n'est pas pour déplaire au formateur Martial Frappier. (Photo NR)

Le secrétaire du club cycliste de la Pédale Saint-Florent a signé sa première licence en 1971. Et il a toujours la même passion pour former et transmettre.

Les autres nommés Karine Juin ( Basket club de Chauray), Pierre Lacroix (district des Deux-Sèvres de football), Alain Soueix (Club de tir sportif parthenaisien), Maurice Grellier (SBAC).

CYCLISME

**Martial Frappier montre fièrement un des premiers maillots en laine de la PSF** avec le sponsor de l'époque, non pas une société d'assistance, mais bien une grande surface aujourd'hui disparue.

Il aura tout fait durant près d'un demi-siècle à la Pédale Saint-Florent Niort, Martial Frappier : coureur (à partir de 1971), président à deux reprises, aujourd'hui secrétaire général, mais encore et toujours formateur.

« Ce qui m'a toujours poussé à continuer dans ce milieu, explique celui qui a passé son diplôme de 1<sup>er</sup> degré au CREPS de Boivre en compagnie d'un certain... Éric Fottorino qui se plaisait déjà à réécrire les fiches de cours de Claude Gabard, c'est vraiment de partager et de transmettre une passion pour le vélo. Je suis à l'école de cyclisme depuis 1976 et sa création. »

Cycliste volontaire et accrocheur au palmarès très honorable (une cinquantaine de victoires) avec une admiration avouée pour le champion ultime Eddy Merckx, Martial, aujourd'hui 69 ans, est issu du football à Secondigné-sur-Belle et des 3 x 8 à Arizona Chemical qui l'employait à Niort. Mais Pierre, son père, avait fait du vélo à Melle. C'est ainsi qu'il s'est mis en selle.

« Les souvenirs se mélangent maintenant, lieux, dates et places, avoue-t-il. Je me souviens pourtant avoir approché les Poirier ou Duclos-Lassalle au Tour du Béarn, des tours de la Vienne et de Grande-Champagne. »

Diriger, organiser, fédérer, ce véritable pivot du club niortais adore pourtant plus que tout former. « Pour moi, place à l'école de cyclisme d'abord, afin que qu'on puisse bien fonctionner ensemble, à tous les étages de la pyramide. »

« Pour aimer et servir son sport, considère Martial Frappier, il faut être disponible et diplomate. Savoir gérer un groupe, écouter les autres, aimer les enfants, composer parfois avec les parents... »

Belle profession de foi, et ce même si les jeunes d'aujourd'hui lui semblent moins mordants. « Ils sont tout aussi attachants, module-t-il. J'ai gardé de bons contacts avec chacun, et il n'y a rien qui ne me fasse plus plaisir que d'avoir des nouvelles de temps à autre. Maintenant, j'aimerais bien passer la main, mais le bénévole, vous savez ce que c'est, il n'y a pas grand'monde derrière nous. ■ Christian Bonnin